

50. Journal du Lot 50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Les prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUÉSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— — —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 345

LA SITUATION

Notre hypothèse confirmée par un critique militaire. — Le désastre militaire boche sera suivi du désastre financier ; la banqueroute est aux portes de l'Allemagne. — Wilson déient le record du mensonge, de la perfidie et de la bassesse, dit un ministre prussien !... — Sur les fronts.

Il y a exactement 8 jours, nous rassurons les esprits chagrins qui s'inquiètent de ce que sera la situation lorsque les Boches auront raccourci leur front. Il est, en effet, des gens qui disent, écrivions-nous :

Nous avançons, nous bousculons l'ennemi, mais qu'arrivera-t-il, demain, lorsque cet ennemi, ayant réduit son front, aura massé derrière une ligne courte, défendant sa frontière, toutes ses armées et tous ses canons ?

Eh ! braves gens, il arrivera que, sur la même ligne courte, les Alliés auront également amené toutes leurs troupes et tous leurs canons. Que sur cette ligne courte, aussi bien que sur l'autre, nous conserverons une supériorité écrasante qui ne permettra pas à l'ennemi de barrer la porte que nous voulons enfoncer. Et puis, plus le Boche approchera de sa frontière, plus son orgueil grandira, plus son moral s'effondrera. Du côté allié, au contraire, la joie de tenir la bête à la gorge, l'envivement de la victoire, la perspective d'une revanche, osons le mot, *réconfortante*, l'espoir de montrer au Boche, *chez lui*, les beautés de la guerre telle qu'il l'a faite, décaplera les forces, déjà bien supérieures, des assaillants...

Or, nous trouvons sous la signature du général Verraux, dans l'Œuvre d'avant-hier, les lignes suivantes :

On a attribué à l'étendue démesurée pour les effectifs réduits dont les Barbares disposaient à la suite de leurs efforts sanglants, la cause principale de leur impuissance devant notre contre-offensive...

...L'empereur des Barbares pense peut-être que, derrière la Meuse, son front, diminué de moitié, sera mieux proportionné à ses ressources et lui permettra de reconstituer une réserve générale qui lui a fait défaut, et semble lui faire défaut encore, malgré le raccourcissement de 150 kilomètres déjà obtenu.

Mais, est-ce que le front de l'un ne se raccourcit pas comme celui de l'autre ? Est-ce que la réserve générale de l'un ne s'accroît pas comme celle de l'autre ?

Et alors, avec cette réserve générale qui s'augmente chez nous d'éléments nouveaux, jeunes, impatients de marcher sur les traces de ceux qui les ont précédés, formidablement armés, le moral excité par la victoire, est-ce que les Alliés ne seront pas capables de produire à une des ailes de la nouvelle ligne boche une nouvelle brèche par laquelle ils s'épancheront — vers la droite ou vers la gauche — forçant ainsi l'ennemi pour faire face à cette irruption subite, d'établir un crochet défensif et, par conséquent, d'élargir à nouveau son front ? Ceci serait la catastrophe.

Nous ne sommes pas stratège et nous ne voyons pas bien comment on pourrait tourner un front appuyé, au sud à la Suisse, au nord à la Hollande, mais le raisonnement n'en subsiste pas moins. Et puis, il y a un autre indice qui atteste le pessimisme justifié de nos ennemis. Si les Barbares espéraient pouvoir nous arrêter définitivement sur leur front raccourci ils ne feraient pas des efforts désespérés pour obtenir un armistice qui, dans leur esprit, précéderait la paix définitive. Ils se retrancheraient sur la Meuse. Là, ils nous *useraient* et, nous obligerait à reconnaître l'impuissance de nos assauts, ils attendraient que notre fatigue nous mette dans l'obligation de solliciter, à notre tour, une paix de lassitude. S'ils ne se décident pas à cette extrémité, c'est qu'ils savent bien que nos poils *passeront* à travers leurs lignes, sur le front raccourci, comme sur le front étendu.

Le désastre militaire, le désarroi politique sont choses certaines, aujourd'hui, pour l'Allemagne. Une des conséquences sera le désastre financier. La banqueroute doit être envisagée. Nos ennemis comptaient sur les indemnités de guerre qu'ils auraient imposées à l'Entente, pour payer les frais de cette guerre et reconstituer leur capital industriel. Non seulement ils ne toucheront rien, non seulement ils devront restituer les sommes volées aux villes occupées et les millions de roubles traiteusement versés par les Soviets, mais ils devront indemniser les Alliés des frais considérables imposés aux défenseurs de la Civilisation. C'est une terrible perspective pour les Barbares. Et ce ne sera pas une des moindres raisons qui vont provoquer la révolution dans le pays...

On peut concevoir, dans ces conditions, quel maigre succès doit avoir le 9° emprunt de guerre allemand. Nos ennemis en sont, en effet, au 9°. Tous les dirigeants font des efforts méritoires

pour convaincre le pays que l'intérêt de la nation exige des souscriptions nombreuses et abondantes. Malheureusement la nation, méfiante, reste sourde aux appels réitérés et le 9° emprunt risque fort d'être une opération désastreuse...

Seule, désormais, avec des armées épuisées, n'ayant plus d'argent qui est le nerf indispensable de la guerre, comment l'Allemagne pourrait-elle résister longtemps encore à la poussée des Alliés ? Certes, elle tentera l'impossible pour éviter l'abîme, mais, bientôt, prise à revers par le sud et par l'est, elle sera acculée à la capitulation. Plus elle retardera cette heure inéluctable, plus cruelles seront les conditions des Alliés.

Le *Journal de la Guerre*, publié en Allemagne, contient dans son numéro d'août 1918 une interview du rédacteur en chef du *Morgen Post* avec le ministre de la guerre prussien von Stein — remplacé depuis. Au cours de la conversation le ministre boche s'exprima de la manière suivante au sujet du Président Wilson :

« Le Président des Etats-Unis peut se flatter de détenir le record du mensonge, de la perfidie et de la bassesse contre tous ses concurrents » (p. 21).

Aujourd'hui, le Barbare aux abois se prodigue en courbettes devant ce *perfidie* et ce *menteur* de Wilson dans l'espoir de l'apitoyer. Il faut espérer qu'une âme charitable aura signalé au Président américain l'intéressant filet qui le concerne. Evidemment, M. Wilson est au-dessus des basses injures d'un Prussien, mais il aura, dans ce petit incident, le moyen d'apprécier sur le vif la mentalité des dirigeants teutons.

Des fronts les nouvelles sont invariablement bonnes.

En Belgique, les Alliés s'assurent de quelques points d'appui nécessaires avant de faire un nouveau bond en avant qui ne saurait tarder.

Plus au sud, Anglais et Français accroissent leur pression dans la région de Valenciennes à Guise. Sur ce dernier point, en particulier, des symptômes de retraite sont visibles.

Dans les secteurs sud, l'armée Gouraud et les troupes américaines poursuivent une lutte très dure qui va tourner au triomphe. Vers Reims, en effet, on constate que l'ennemi, à bout de forces, est sur le point de céder.

Plus à l'est on doit prêter une attention particulière à la violente canonna-

de des Américains qui font face à la Lorraine.....

Sur les autres fronts, tout se déroule à la perfection.

En Asie (Mésopotamie et Syrie), en Macédoine, les troupes alliées progressent sans arrêt. Sur le Danube, la liaison avec les Roumains doit être un fait accompli. Il y aura des suites prochaines.

En Italie, enfin, l'offensive a été déclenchée sur la Piave. Après une inaction qui paraît « inconcevable » aux critiques militaires suisses, les Italiens, fortement encadrés par les Français et les Anglais, ont traversé le fleuve et vont de l'avant. Cela ne contribuera pas peu à l'effondrement autrichien et à la fin générale.....

A. C.

Ils quittent la Belgique

Un train venant d'Hamont à destination de Dalheim, a passé en gare de Weert, transportant un millier de civils allemands de Belgique. Un autre train, transportant également des fugitifs, doit arriver lundi, et un troisième est attendu dans le courant de la semaine prochaine.

Ils incendient toujours

Les multiples incendies signalés par notre aviation de reconnaissance sur la partie de l'Aisne que l'ennemi tient encore entre Château-Porcien, Rethel et le nord de Vouziers, impliquent un très prochain démarrage allemand de toute la vallée.

Les pertes américaines

à ce jour

Les dernières listes des pertes subies par l'armée des Etats-Unis portent le total des pertes américaines à 61.870 hommes, dont 11.641 ont été tués à l'ennemi.

La guerre des pirates cesserait-elle ?

D'après des renseignements de bonne source, la guerre sous-marine aurait pratiquement cessé depuis quatre jours. On voit dans cette suspension des hostilités des sous-marins l'effet de l'ordre récemment donné par l'Amirauté allemande et annoncé dans la Note à M. Wilson.

La Haute Cour

Le Sénat s'est réuni pour connaître des affaires concernant MM. Caillaux, Loustalot et Comby. Les accusés ne sont pas présents. 183 sénateurs répondent à l'appel.

M. le Procureur général Lescouvé donne lecture de son réquisitoire introductif d'instance.

Voici les faits mis en relief :

« En Argentine, Minotto, arrêté aux Etats-Unis comme sujet ennemi ; toute la bande du « Bonnet Rouge », Almeyda, repris de justice, condamné pour vol, trouvé pendu dans sa cellule de Fresnes après l'affaire du chèque ; Landau, maître chanteur bien connu, condamné aux travaux forcés pour complicité d'intelligences avec l'ennemi ; son ami intime, Bolo, jadis condamné pour abus de confiance, fusillé à Vincennes, agent de l'Allemagne, chargé par elle d'acheter les journaux français dont elle veut faire sa chose ;

« En Italie, Cavallini, condamné par contumace à la peine de mort par le 3^e

conseil de guerre de Paris, actuellement poursuivi par la justice italienne pour crime de haute trahison ;

« Les contacts répétés avec des agents de l'ennemi ;

« Des relations cordiales et suivies avec des traîtres ;

« Le mémoire « les Responsables » et les Notes politiques ;

« Voilà le bilan de guerre de M. Caillaux. »

De plus, le réquisitoire déclare que M. Caillaux a suivi une politique encouragée par l'Allemagne pour arriver à une paix séparée entre la France et l'Allemagne.

Le Procureur général requiert qu'il soit procédé à l'instruction contre les inculpés et éventuellement contre tous autres qui pourront être décernés.

L'Autriche-Hongrie supplie !

Le ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie a envoyé, ainsi que nous l'annonçait ce matin une dépêche de *Paris-Télégrammes*, une supplique à M. Wilson pour qu'un armistice soit conclu le plus rapidement possible.

On remarquera le ton suppliant de cette note, dont la conclusion est ainsi conçue :

« C'est pourquoi j'em'adresse directement à vous, monsieur le secrétaire d'Etat, avec prière de vouloir bien intervenir auprès du président des Etats-Unis pour que, dans l'intérêt de l'humanité comme dans l'intérêt de tous ceux qui vivent en Autriche-Hongrie, un armistice immédiat soit conclu, sur tous les fronts d'Autriche-Hongrie et pour que l'ouverture des négociations de paix suive. »

Sur le front italien

(Officiel). — Les troupes italiennes se sont solidement emparées de la gauche du fleuve.

Des troupes de la 12^e armée ont conquis les hauteurs du val d'Obbiadène ; le 138^e régiment d'infanterie français a pris d'assaut le Mont Pianar. La plaine de Sernaglia est en notre possession.

Des troupes de la 8^e armée, après avoir pris les collines du col Fosco, sont entrées dans Susegana. La 10^e armée a poussé ses avant-gardes sur la gauche du Lonticana.

Communiqué serbe

(Officiel). — Le quartier général serbe annonce des reconnaissances aériennes qui ont établi que, près de Tchoupria, le pont métallique est détruit et le pont en bois brûlé.

A Kragoujevats, la gare et les usines nationales ont été incendiées.

Au nord de Kragoujevats, des aviateurs ont remarqué que de grandes colonnes ennemies sont en retraite.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 29 octobre 1918

Le Président annonce la mort de M. Delahaye, député de la Somme, et de M. Durre, tué à Valenciennes par une balle de mitrailleuse. Il prononce l'éloge funèbre de ces députés.

La Chambre discute une interpellation de M. Pasqual, sur le rapatriement des prisonniers civils. M. Ignace dit que le Gouvernement exige de l'Allemagne la libération de tous les prisonniers civils avant de mettre à exécution l'accord de Berne, relatif au rapatriement des internés civils allemands.

L'interpellation est renvoyée à un mois et la Chambre discute le projet de

loi sur la déchéance de la qualité de Français.

Plusieurs amendements sont repoussés et la suite de la discussion est renvoyée à une séance ultérieure.

Chronique locale

Les indésirables

La Chambre a commencé la discussion d'un projet de loi sur la déchéance de la qualité de Français qui mérite d'être prononcée contre certains individus naturalisés.

Loi d'exception ont dit quelques députés qui estiment que la loi de 1917 est suffisante pour empêcher les boches et austro-boches naturalisés de nuire aux intérêts français.

Le Garde des Sceaux a fait observer qu'il ne s'agit pas de créer l'arbitraire, mais de prendre les garanties nécessaires contre des individus qui sont toujours restés des ennemis.

En vérité, on comprend difficilement des protestations contre des mesures qui ne sont dictées que par le souci de la défense nationale.

Devant ces protestations on est en droit de se demander quels en sont le but, l'intérêt, car, il ne semble pas qu'un boche naturalisé, soit, en pleine guerre, bien intéressant, surtout quand on le soupçonne d'être toujours un agent du gouvernement allemand.

Dans ces conditions, on ne voit pas les objections qui peuvent être soulevées pour refuser au Gouvernement français les moyens de se débarrasser de la vermine boche installée en France.

C'est-à-dire qu'on comprend trop que la plupart de ces naturalisés à la Delbrück étaient avant la guerre d'importants industriels ou financiers, et qu'ils ont toujours, quoique leurs maisons soient placées sous séquestre, de grosses fortunes qui leur permettent de trouver des copains.

Certes, la Chambre n'écouterait que la voix du bon sens, et votera le projet du Gouvernement. Mais il est triste de constater qu'il y a des Français qui se commettent avec des boches, qui sont avant tout de fâchés espions.

Morts pour la France

Parmi les militaires tombés pour la France, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Pierre Larribe, originaire de Comiac ; Pradié, originaire de Gramat.

Nous saluons la mémoire de ces regrettes compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote, le brancardier Castagné Edouard, originaire de Thégra, vient d'obtenir la belle citation suivante :

Brancardier d'élite, malgré de nombreux voyages des plus fatigants effectués des premières lignes au poste de secours dans la journée du 28 mai 1918, a tenu au moment du repli de son bataillon à emporter un dernier blessé sur un parcours de plusieurs kilomètres et sous le tir des mitrailleuses ennemies jusqu'à la première voiture d'ambulance. Déjà titulaire de la croix de guerre avec palme.

Nos vives félicitations.

Notre compatriote Pierre Calmon, originaire de Figeac, a été cité en ces termes :

Jeune brigadier, faisant preuve, depuis son arrivée à la batterie, d'un courage et d'un allant poussés jusqu'à la témérité. Grièvement blessé en amenant sous le bombardement un caisson de ravitaillement à la batterie.

Nos félicitations.

Gendarmerie

M. Dufaut, gendarme à cheval, est réadmis dans l'arme de la gendarmerie et affecté à la 17^e région.

Ecole des hautes études commerciales

Parmi les candidats reçus au concours d'entrée à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, nous relevons le nom de notre compatriote Louis Caumer, ancien élève du Lycée Gambetta.

Louis Caumer a été reçu avec le numéro 99 sur 165 candidats.

Nos félicitations au jeune lauréat qui est le fils du directeur bien connu des magasins de Paris-Cahors.

Pour les réfugiés

Les réfugiés qui veulent rentrer dans les régions libérées doivent adresser leurs demandes au préfet du département où ils avaient leur domicile et où ils désirent retourner en faisant passer cette demande par le maire de leur commune de réfugié.

Société des Boys-Scouts

Les cours d'éducation physique sous la direction de M. Pinaud, professeur au Lycée, auront lieu à partir du 1^{er} Novembre tous les jeudis et dimanches.

Les express seront rétablis le 5 novembre

Le ministre des travaux publics a déclaré formellement aux délégations qui étaient venues l'entretenir de la question de la suppression des trains, que le trafic serait rétabli entièrement le 5 novembre.

Concours

de dames dactylographes

Un concours pour le recrutement de dames dactylographes dans les directions départementales et les services spéciaux des Postes et Télégraphes, aura lieu, le 5 décembre 1918, au siège de chaque direction régionale.

Le nombre maximum des admissions est fixé à 120.

Peuvent y prendre part, les postulantes sans infirmités, âgées de 18 ans au moins et de 30 ans au plus à la date du concours.

Aucune demande de dispense ne sera prise en considération.

Les candidates devront se présenter en personne et sans retard au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département chargé de l'instruction des candidatures.

La liste d'inscription sera close le « neuf novembre 1918 au soir ».

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Le dernier numéro des *Annales*, dédié à la Jeunesse de France, a obtenu un très grand succès. Celui de cette semaine n'est pas moins brillant. Il contient un piquant portrait de Scheidemann, un des principaux acteurs de l'*Intrigue allemande*, par l'abbé Wetterlé; un émouvant hommage de Maeterlinck à la patrie belge; des articles d'Alfred Capus, Francis Jammes, Adolphe Brisson; la *Lettre à la Cousine*, d'Yvonne Sarcey; les amusants échos de Sergines, les notes de la semaine du Bonhomme Chrysale; le roman de Joséphine et Bonaparte, de Frédéric Masson; la comédie de l'arrière, de Marc-Orlan; une nouvelle de Jeanne Marais, etc...

Les *Annales* apprennent l'anglais à tous leurs lecteurs.

Le numéro : 40 centimes.

A VENDRE

A Pouzal, près Gourdon (Lot), une propriété avec habitations, friches et bois, 12 hectares environ. Prix : 8.000 fr. S'adresser à J. Lasvigne, retraité, à Gigozac, par Catus (Lot).

Constitution de Société

Suivant acte sous signature privée en date à Cahors du premier octobre 1918, enregistré à Cahors le 28 octobre 1918, folio 260, N° 134, par Monsieur Poncharrau, receveur, qui a perçu cent francs pour droits,

Monsieur José Beringué, négociant en fruits et primeurs à Cahors Place du Marché, N° 4,

Et Monsieur Emile Génie, commissionnaire en vins, demeurant Avenue Charles Rivet, à Brive,

Ont formé entre eux une Société en nom collectif, pour l'exploitation d'un commerce consistant en achat et en vente de vins de toute provenance.

Cette Société a été contractée pour une durée qui a pris cours le 1^{er} octobre 1918 pour finir le 1^{er} octobre 1921, avec faculté pour chaque associé de provoquer la dissolution de la Société, même avant cette date, moyennant un préavis de trois mois.

La raison et la signature sociales sont Beringué et Génie. Messieurs Beringué et Génie auront l'un et l'autre la signature sociale, mais elle n'obligera la Société qu'autant que l'obligation sera relative aux opérations commerciales de la Société et inscrite sur les registres de la dite Société. En conséquence, tous billets, lettres de change et généralement tous engagements quelconques, devront exprimer la cause pour laquelle ils auront été souscrits.

Le siège social a été fixé à Cahors Place du Marché, N° 4.

Le capital social est de dix mille francs en espèces apporté par égale part par les deux associés.

Deux originaux du dit acte ont été déposés, conformément à la loi, l'un au greffe de la justice de paix de Cahors et l'autre au greffe du tribunal de commerce de la dite ville.

Pour extrait :

BERINGUÉ et GÉNIE.

Chemin de fer d'Orléans

Service des bagages à Paris-Quai d'Orsay

Depuis le 25 octobre courant, la gare de Paris-Quai d'Orsay est rouverte au service des bagages des voyageurs des trois classes.

Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE reçoit les souscriptions

HERNIES



JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies, après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, Monsieur GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à :
Montauban, 2 novembre, Hôtel du Midi.
Cahors, 4 novembre, Hôtel de l'Europe.
Fumel, 5, Hôtel de la Poste.

Brochure franco sur demande. Ceintures Ventrières pour déplacements de tous organes. *Bas à varices.*

SANTÉ, VIGUEUR, ANÉMIE, SURMENAGE. Economie. Secret plante tonique du Vieux Pharmacien, Dose pour 1 litre Vin, franco 2 fr.

PAULY, 4 rue Flornoy, Bordeaux.

On demande pour campagne, bonne cuisinière, 65 fr., femme de chambre au courant couture, lissage, 45 fr. Références, âge et photo. Ecrire Château Champblanc, à Cherves (Charente).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la **Société Générale**, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 29 Octobre (22 h.)

Nouveaux progrès

Entre l'Oise et la Serre, la journée a été marquée par de vives actions d'artillerie, notamment dans la région de Crécy-sur-Serre.

A l'ouest de Château-Porcien, les troupes infatigables de la 5^e armée ont entrepris aujourd'hui une nouvelle poussée sur un front de 12 kilomètres entre Saint-Quentin-le-Petit et Herpy. La bataille s'est engagée avec un magnifique acharnement de notre côté et un grand acharnement de la part de l'ennemi, qui avait reçu l'ordre de tenir coûte que coûte.

Sur notre gauche, malgré l'abondance des mitrailleuses ennemies, qui tentaient d'enrayer notre avance, nous avons réussi à déboucher de Saint-Quentin-le-Petit et à porter nos lignes aux abords de la cote 137.

A l'ouest de Banogne nous avons également progressé.

Au centre, nos troupes, brisant toutes les résistances, ont refoulé l'ennemi au delà de la route de Recouvance à Saint-Fergeux, sur une étendue de 3 kilomètres à l'est du signal de Recouvance.

A droite, nous avons enlevé la cote 156 et avancé plus à l'est.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 850.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqué anglais

Au cours d'un raid heureusement exécuté par nous, ce matin, au nord-est d'Englefontaine, nous avons fait plus de 70 prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Une attaque locale allemande au nord de Farnars a été repoussée avec succès.

Communiqué américain

Sur le front de Verdun, feu violent d'artillerie et de mitrailleuses à l'ouest de la Meuse, particulièrement dans la région au nord de St-Juvin.

Armée d'Orient

Sur le Danube, dans la région de Widin et dans celle des portes de fer, lutte d'artillerie. Les avant-gardes serbes, refoulant l'ennemi vers le nord, ont atteint le front Stragari-Ruka-rivière Rosava (20 km. au nord de Kragujevatz) (nombreux prisonniers et prise de matériel).

Le communiqué annonce aussi des progrès dans l'est du Monténégro.

Paris, 29, 21 h. 42.

L'AUTRICHE SUPPLIE

L'Autriche-Hongrie a adressé une nouvelle note à M. Wilson, sollicitant un armistice immédiat sur tous les fronts et l'ouverture de négociations de paix.

Paris, 11 h. 55.

L'ennemi bousculé sur le front italien

De Rome (officiel) : L'ennemi, attaqué énergiquement sur tout le front par la 8^e et la 12^e armée, et menacé par la 18^e a abandonné les positions de la rive gauche de la Piave. Il se replie actuellement et, profitant de l'état des routes, essaye de s'établir défensivement. Sept localités ont été libérées par nous. L'ennemi a fait sauter les ponts sur le Monticano. Sur la rive

droite de la Piave, nos troupes opérant d'accord avec celles de la rive gauche, ont dépassé le torrent du Calcino.

Des combats sont en cours dans la région du Grappa.

Plusieurs milliers de prisonniers ; 250 canons !

Villes boches bombardées

De Londres : La nuit dernière, notre aviation a bombardé Mannheim, Trèves, Sarrebruck, Longuyon, Ecouvier, Thionville, enfin Frascati, avec de bons résultats. Trois de nos avions manquent. L'aviation a jeté sur le chemin de fer belge, 5 tonnes de bombes.

Champs de mines

De Washington : M. Daniels annonce qu'un barrage de 250.000 mines va être établi dans la Mer du Nord contre les sous-marins.

A la merci des Alliés

De Londres : L'impression générale est que l'Allemagne tombera forcément à la merci des Alliés après la capitulation de l'Autriche. Cependant, l'armée allemande est encore très capable de résister actuellement.

Manifestations pacifistes en Autriche

De Zurich : La Gazette de Francfort dit qu'une importante manifestation pour la paix a eu lieu à Budapest devant le Parlement. Cent mille manifestants se répandirent dans la ville chantant patriotiquement.

Károlyi harangue la foule, se proclamant chef de l'armée de la paix. Un conseil national va lancer un manifeste proclamant Károlyi Président du Conseil par la grâce du peuple.

Sur le front

La bataille va reprendre

La courte accalmie touche à sa fin. Les regroupements indispensables sont terminés et, bientôt, l'ennemi sera engagé dans une dure bataille défensive.

Réunion des premiers rôles!...

En dehors de Lloyd George, Balfour, Sonnino et le colonel House dont on a déjà signalé l'arrivée à Paris, sont aussi dans la capitale :

Venizelos, Patchich, Orlando, Amiral Thaon di Ravel, des amiraux américains, Sir Douglas-Haig, lord Milner, le chef d'Etat-major anglais et le chef d'Etat-major belge.

Paris, 13 h. 40.

En Serbie

De Corfou : On confirme que les Bulgares en retraite ont détruit le pont métallique et le pont en bois de Tahonpria ; la gare, l'arsenal et les usines d'Etat de Kragujevatz.

Sur le front italien Importantes avances à prévoir

De Rome : De nouvelles forces italiennes, considérables, entrent dans la bataille. D'importantes avances sont à prévoir.

Le successeur de Ludendorff

De Berne : Le général Groener, arrivé à Berlin, a été reçu par l'empereur. Il va partir pour le quartier-général.

Les Autrichiens en Pologne

De Zurich : Le Bureau militaire de la presse de Vienne dément le retrait des troupes Austro-Hongroises de la Pologne russe.

Andrassy en pourparlers avec les Tchéco-Slovaques

De Berne : D'après le journal hongrois, *Norodi Listy*, Andrassy aurait noué des relations avec le gouvernement Tchéco-Slovaque de Paris.

COMMUNIQUÉ DU 30 Octobre

En attendant le nouvel assaut

Au nord de Guise, nos troupes ont progressé sur la rive nord de l'Oise et se sont emparées de la ferme Beaufort à l'ouest de Lesquielles.

A droite du Péron, nous avons réalisé une nouvelle avance à l'est de Monceau-Neuf, faisant des prisonniers.

En Lorraine, deux coups de main ennemis n'ont pas obtenu de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

Communiqué anglais

En dehors de rencontres de patrouilles au cours desquelles nous avons effectué quelques progrès et fait des prisonniers, rien à signaler.

Communiqué américain

Au nord de Verdun, nos troupes ont occupé Aincreville et établi leurs lignes immédiatement au nord de ce village.

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie a été vive en différents points du front.

En Wœvre, on signale d'heureux combats de patrouilles. Nous avons fait des prisonniers.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANI,